

L'objectif de couverture est atteint mais leur qualité doit être améliorée

Dossier de rédaction de H2o
June 2021

La communauté internationale a fait d'importants progrès pour atteindre l'objectif mondial de couverture des aires protégées et conservées, mais les engagements concernant la qualité de ces aires est loin d'avoir été respecté, selon le nouveau rapport du Centre mondial de surveillance pour la conservation de la nature du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE-WCMC) et de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), publié avec le soutien de la National Geographic Society.

La dernière édition du rapport bisannuel Planète Protégée est le bilan final de l'objectif 11 d'Aichi, l'objectif décennal mondial relatif aux aires protégées et conservées, qui visait à fournir des avantages importants à la fois à la biodiversité et aux populations à l'horizon 2020. L'objectif 11 d'Aichi consistait à protéger au moins 17 % des terres et des eaux intérieures et 10 % du milieu marin. À ce jour, 22,5 millions de km² (16,64 %) d'écosystèmes terrestres et d'eaux intérieures et 28,1 millions de km² (7,74 %) d'eaux côtières et d'océans se trouvent dans des zones protégées et conservées documentées, soit une augmentation de plus de 21 millions de km² (42 % de la couverture actuelle) depuis 2010, révèle le nouveau rapport. La couverture des aires protégées terrestres dépassera considérablement l'objectif de 17 % lorsque les données pour toutes les zones seront disponibles, car de nombreuses zones protégées et conservées n'ont pas encore été enregistrées.

Le rapport conclut que l'effort consistera à améliorer la qualité des aires existantes et à venir afin d'obtenir des changements positifs pour les personnes et la nature, la biodiversité continuant de décliner, même au sein de nombreuses aires protégées. Le standard de la liste verte de l'UICN est la seule mesure mondiale d'un changement global de la qualité. "Il ne suffit pas de désigner et de comptabiliser davantage d'aires protégées et conservées : elles doivent être gérées efficacement et gouvernées de manière équitable pour qu'elles puissent fournir les nombreux avantages à l'échelle locale et mondiale et qu'elles assurent un avenir meilleur aux populations et à la planète", affirme Neville Ash, directeur du PNUE-WCMC. Pour être efficaces, les zones protégées et conservées doivent inclure des lieux importants pour la biodiversité. Elles doivent également être mieux reliées entre elles afin de permettre aux espèces de se déplacer et aux processus écologiques de fonctionner ; leurs zones environnantes doivent aussi être gérées de manière adéquate afin de maintenir les valeurs de la biodiversité. Outre la désignation de nouvelles zones, le rapport exhorte que les zones protégées et conservées existantes soient identifiées et reconnues, en tenant compte des efforts des populations autochtones, des communautés locales et des entités privées, tout en reconnaissant leurs droits et responsabilités. Les efforts de conservation de ces gardiens restent sous-évalués et sous-déclarés, alors que leurs contributions sont considérables pour assurer un avenir à la nature.

PNUE